

HEAD — Genève, Haute école d'art et de design
HEM, Haute école de musique de Genève — Neuchâtel

La Manufacture — Haute école des arts de la scène
L'Institut littéraire suisse de la Haute école des arts de Berne

Opéra en 5 parties
1, 2 et 3 septembre 2021

Le Cube, Campus HEAD
Avenue de Châteline 7

Huit minutes
(nous y étions presque)



●•OperaLab.ch

Le Grand Théâtre de Genève, la Comédie de Genève
Le Flux Laboratory – en partenariat avec l'Abri et La Bâtie-Festival Genève

Un opéra conçu et réalisé par OperaLab,
accompagné par l'orchestre de la HEM

●|●|OperaLab.ch



Comédie de Genève

h m

Haute école de musique
Genève - Neuchâtel

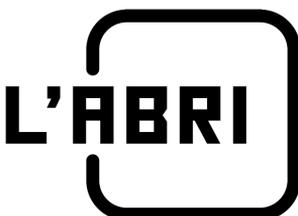
— HEAD
Genève

MANUFACTURE

Institut Littéraire suisse
HKB
Hochschule der Künste Bern
Haute école des arts de Berne
F
H

EN PARTENARIAT AVEC

FLUX LABORATORY



La Bâtie

SOMMAIRE

distribution	1
argument	2
introduction	3
dialogue avec les artistes	4
le projet OperaLab.ch	8
le point de vue des tuteurs	10
livret	14
biographies	25
l'orchestre, les équipes	34
partenaires techniques	35

HUIT MINUTES (NOUS Y ÉTIIONS PRESQUE)

opéra en 5 parties
création mondiale

DISTRIBUTION

composition
livret
mise en scène
scénographie
design d'interaction
costumes
lumières

Leonardo Marino
Pablo Jakob Montefusco
François Renou
Claire van Lubeeck
Yann Longchamp
Clémentine Küng
Benjamin Deferne

Patricia
Irène
Veronika
Emma
Gabriel
Hugo
Divinités du Renouveau

Lara Khattabi
Estelle Bridet
Borbála Szuromi
Marie Hamard
Anthony Rivera
Raphaël Hardmeyer
Élie Autin
Solène Schnüriger

direction musicale

Clement Power
Orchestre de la HEM

durée : 1h30 env.

OperaLab.ch, les institutions membres

Le Grand Théâtre de Genève (GTG) ; la Comédie de Genève ; la Haute École d'art et de design (HEAD) ; la Haute école de musique de Genève (HEM) ; la Manufacture – Haute école des arts de la scène ; l'Institut littéraire suisse de la Haute école des arts de Berne et le Flux Laboratory.

En partenariat avec l'Abri et La Bâtie-Festival Genève

Avec le soutien de la Loterie Romande ; ProHelvetia ; la Fondation Nestlé pour l'Art ; la Fondation Leenaards ; les HES-SO Genève (Hautes écoles spécialisées de Genève) et Madame Foriel-Destezet.

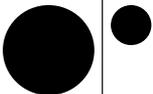
ARGUMENT

*« Chaque nuit cela recommence.
Patricia appelle sa soeur Irène
et lui pose les mêmes questions,
encore et encore, jusqu'à ce que
toutes les deux s'endorment :*

- *Sommes-nous contre le renouveau ?*
- *Quand avons-nous commencé à être seules*
- *Serons-nous un jour libérées de l'angoisse ?*
- *Avons-nous cessé de croire à la possibilité d'un autre monde ?*

*Chaque nuit Irène l'écoute.
Elle aimerait répondre mais chaque
nuit elle ne sait pas quoi dire ».*

À l'aube de la disparition du soleil, Officiants et Divinités du Renouveau sont le cœur battant d'un rituel mélangeant musique, chant, danse et paroles, destiné à permettre l'éclosion d'une nouvelle étoile, tandis que deux sœurs tentent de faire le deuil d'un monde perdu.



INTRODUCTION

Le jeune compositeur Leonardo Marino, bloqué hors de son pays natal sur une période de quatre mois durant la composition, écrit la musique en moins d'une année, en pleine pandémie de COVID-19. La genèse de *Huit Minutes (nous y étions presque)* débute en fait sans que personne ne le sache dix ans plus tôt, avec un tout petit texte de la main de l'écrivain Pablo Jakob Montefusco, alors à peine âgé d'une vingtaine d'années. Ce dernier n'avait alors aucune idée que son court manuscrit inspirerait un jour un opéra ; c'est maintenant chose faite !

Nous voilà conviés à un rituel étrange dans lequel les Officiants semblent nous ouvrir un passage onirique vers la possibilité d'un autre monde. À moins que le monde ne touche à sa fin ? À l'horizon, le soleil vit ses derniers instants. Peut-être faudra-t-il hisser à son plus haut point l'art d'accepter, de bouger, de laisser le passé derrière, afin d'inaugurer un nouveau soleil. Les Divinités du Renouveau guettent, attendent, à l'affût du bon moment pour nous rejoindre. Et puis, il y a Irène et Patricia : deux sœurs convoquant l'intime et la mémoire pour tenter d'appréhender la suite. Le public, lui, est convié à ce rituel et en fait partie intégrante : il en est à la fois le témoin et l'une des pierres angulaires.

Issu d'un processus collectif, le contexte de l'œuvre s'est dessiné à force de discussions, d'échanges et lors d'une improvisation géante : sorte de rituel lui-même de plus d'une heure où musique, texte, jeu, vidéo, danse, s'écrivaient en direct dans l'écoute et la réaction aux autres. Fait unique dans l'opéra jusqu'à aujourd'hui : l'une des scènes de *Huit Minutes (nous y étions presque)* a vu le jour lors de cette improvisation. Saurez-vous la repérer ?

DIALOGUE AVEC LES ARTISTES

Un travail avant tout collectif

FRANÇOIS RENO metteur en scène

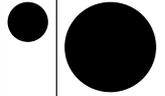
***Huit Minutes (nous y étions presque)* mélange l'opéra, le théâtre, la danse. Quel a été pour toi le plus grand défi de mise en scène ?**

F. R. : Je dirais que le plus difficile a été la spécificité de l'enjeu collectif. Il s'agissait de respecter les productions, les apports et les savoirs de chacun·e, mais aussi d'en extraire un geste de mise en scène suffisamment radical. Il aurait été impossible - et probablement moins intéressant artistiquement - de faire un compromis de quinze visions différentes, et dans le même temps, celles-ci devaient pouvoir trouver leur place et leur articulation par rapport aux autres. Le processus a donc été un exercice d'équilibriste tant dans les moments d'élaboration que dans le travail pratique. Il fallait rester le plus possible à l'écoute tout en ne perdant jamais de vue la nécessité d'un objet final lisible et synthétique. Au bout du compte, la mise en scène a représenté un défi de taille compte tenu de la diversité des méthodes de travail et des sensibilités au sein du groupe.

YANN LONGCHAMP créateur vidéo et designer d'interaction

La vidéo est très présente et fait partie intégrante de la fiction dans le spectacle. Quel a été ton cheminement de pensée derrière sa création ?

Y. L. : Je voulais que la vidéo contribue à notre opéra en tant qu'un interprète à part entière. Dans *Huit Minutes (nous y étions presque)*, elle vit son propre parcours, elle a sa propre destination ; tout cela a bien sûr été inspiré par la musique et la dramaturgie. La vidéo évolue constamment au long de la pièce, elle est bousculée par les émotions des personnages, de la scène. Je dirais qu'elle altère et transforme les barrières entre les moments de réalité et de fiction. C'est en tout cas ce que j'ai cherché à faire.



CLAIRE VAN LUBEEK scénographe

Comment as-tu abordé la scénographie ? Le Cube de la Head, bien que présentant beaucoup de charme, n'est ni un opéra ni un théâtre à proprement parler. Est-ce que cela a engendré des difficultés pour l'espace scénique ?

C.V.L. : En effet nous ne sommes ni dans une maison d'opéra, ni dans un théâtre. Bien sûr, par moments, il y a eu des difficultés. Il fallu imaginer les choses autrement, comme la fosse de l'orchestre par exemple, l'assise du public, etc. Ces difficultés ont amenés des réflexions intéressantes. Il y a des éléments indispensables à la représentation d'un opéra et il a fallu les prendre en compte. Le Cube est un endroit avec beaucoup de caractère et c'était très important pour moi de ne pas le dénaturer, tout en emmenant le public ailleurs. Dans notre opéra, il y a cette approche de la cérémonie et donc du « lieu cérémoniel ». C'était mon point de départ. J'ai cherché à organiser les éléments, l'espace, afin qu'ils s'intègrent bien au Cube et fassent sens dans notre cérémonie.

LEONARDO MARINO compositeur
PABLO JAKOB MONTEFUSCO auteur

Comment avez-vous travaillé ensemble à l'écriture de *Huit Minutes (nous y étions presque)* ?

L. M. : C'était bien sûr très important d'échanger et d'être à l'écoute l'un de l'autre durant toute la phase d'écriture. En comparaison avec d'autres productions, nous avons très peu de temps pour boucler la partition. C'était ça le but du jeu : il fallait écrire vite. Avec Pablo, on a vraiment travaillé ensemble du début à la fin pour imaginer cette histoire. Nous avançons simultanément, on s'échangeait des bouts de texte et de musique, on se répondait, se donnait des idées, etc. On a vraiment travaillé main dans la main et j'espère que cela se ressent au final.

P.J. M. : Je l'espère aussi. C'était un peu la grande question au début : qu'est-ce qu'on allait bien pouvoir raconter ? On a d'abord échangé ensemble avec le collectif pour

dégager des envies communes. Puis, avec Leonardo, on s'est envoyé de la musique, des textes, des choses à nous, pour faire mieux connaissance. On ne se connaissait pas du tout. À un moment, je m'en souviens, Leo m'a écrit pour me parler d'un petit texte à moi qui s'appelait déjà *Huit Minutes*. L'essence de ce texte semblait faire écho à ce qu'on recherchait.

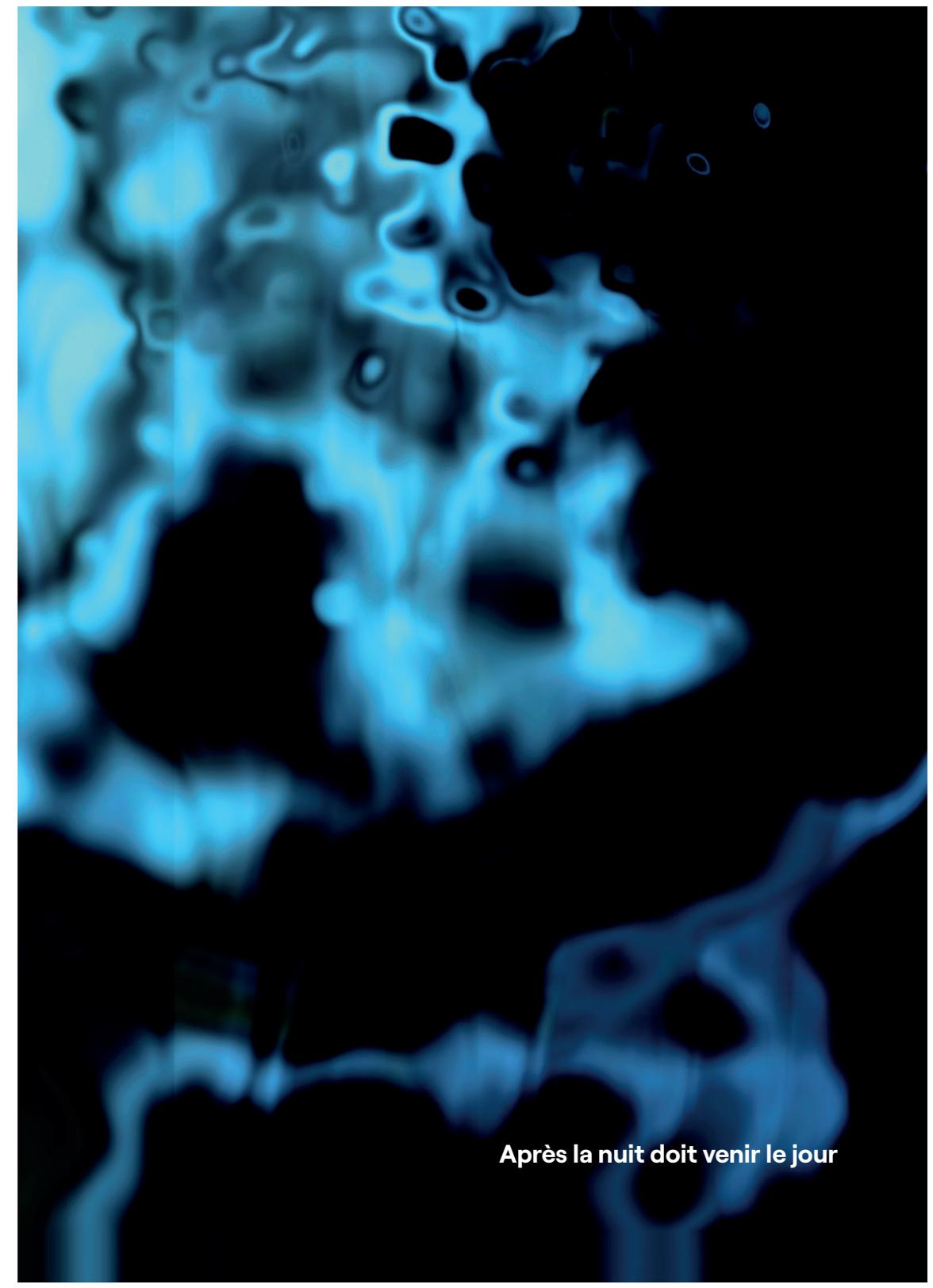
L. M. : À partir de là, on a partagé une idée avec le collectif et tout le monde s'est retrouvé dedans. Il a fallu ensuite transposer, adapter, imaginer une dramaturgie, des scènes, des personnages. On a discuté pas mal avec les interprètes ; l'idée était de partir d'eux-mêmes pour imaginer les personnages. C'était très précieux. Et le défi là-dedans, c'était de se retrouver personnellement en tant qu'auteur. Pour moi, de créer un équilibre entre les envies du collectif et ma propre musique, mes propres obsessions, ma propre sensibilité.

P.J. M. : Tout à fait. Une improvisation collective a aussi été un acte fondamental dans l'écriture. Pendant plus d'une heure, on était tous et toutes ensemble au plateau à écrire, jouer, danser, etc. C'était fort comme expérience, à la fois d'un point de vue artistique et aussi dans la cohésion du collectif. Un des personnages a vraiment vu le jour lors de cette improvisation et c'est lui qui nous a guidé tout au long de l'écriture, il me semble. On a construit le reste autour de lui.

Est-ce que vous êtes satisfaits du résultat final ?

L. M. : Oui, je suis plutôt satisfait. Je crois qu'on a réussi en tout cas à mettre un sentiment particulier, quelque chose qui n'appartient qu'à nous dans la partition. Je dois dire que le style de Pablo se prête très bien à l'écriture musicale. Ça a été très facile de travailler ensemble.

P.J. M. : Ça a été vraiment une collaboration fluide et naturelle. Je ne connaissais pas grand-chose à l'opéra et Leonardo m'a vraiment aidé à saisir les enjeux et les contraintes de l'écriture musicale. Dans sa musique, on n'est jamais dans une seule chose. Il y a toujours plusieurs dimensions. Il y a des sentiments complexes, du désespoir, mais aussi beaucoup de tendresse, beaucoup de simplicité. Dans ce qu'on cherche à raconter, tout ceci est très satisfaisant.



Après la nuit doit venir le jour

LE PROJET OPERALAB.CH

par David Lachat - *président de l'association OperaLab.ch*

Le projet OperaLab.ch est né de l'initiative d'Aviel Cahn, directeur du Grand Théâtre de Genève et de Jean-Pierre Greff, directeur de la Haute école d'Art et de Design de Genève (HEAD). Ils ont ressenti le besoin d'accroître les collaborations entre les institutions culturelles de Genève et avec les Hautes écoles d'art de Suisse romande, d'une part, et d'offrir à leurs jeunes diplômés une occasion de faire leurs premiers pas dans leur future vie professionnelle, d'autre part.

Il s'agissait aussi d'initier ces récents diplômés aux collaborations entre les divers métiers de la scène et entre les diverses institutions qui les pratiquent.

Après avoir sollicité et reçu le soutien de divers mécènes, l'association OperaLab.ch a été créée.

Elle regroupe aujourd'hui le Grand Théâtre et la Comédie de Genève, la Haute école d'Art de Design, la Haute école de musique de Genève-Neuchâtel, la Manufacture (Haute école des arts de la scène), l'Institut littéraire de Bienne, le Flux Laboratory (espace expérimental de rencontres et de performances), la Bâtie Festival et l'Abri (fondation accueillant de jeunes artistes). Le projet OperaLab.ch avait pour but d'offrir une résidence de huit mois, rémunérée à mi-temps, à de récents diplômés des écoles d'art partenaires, afin de leur donner l'occasion de créer de toutes pièces (musique, livret, mise en scène, costumes, video, etc.) une œuvre contemporaine de théâtre musical.

À cette fin, l'association a d'abord mis au concours le poste de coordinateur.trice du projet avec l'objectif de choisir une personne jeune, désireuse d'accroître sa son expérience dans l'organisation de spectacles scéniques. Le choix s'est porté sur Tania Rutigliani, une assistante dramaturge au Grand Théâtre.

Ensuite, les Hautes écoles d'art ont proposé parmi leurs récents diplômé.e.s des musicien.ne.s, des chanteur.euse.s, des danseur.euse.s, des vidéastes et des comédien.ne.s. *In fine* un jury a procédé au choix définitif des résidents (vous trouverez leur biographie en fin de ce programme).

Il avait été prévu de faire débiter la résidence dans les locaux du Flux Laboratory en janvier 2020 et de présenter au public l'œuvre terminée en septembre 2020. Hélas, la pandémie de Coronavirus n'a pas permis de respecter ce calendrier. Elle a rendu le travail en présentiel et les répétitions longtemps impossibles. Il a donc fallu reporter d'une année une partie des résidences, les répétitions finales et la présentation du spectacle.

L'œuvre aujourd'hui présentée au public est le résultat d'un long travail collectif. Ensemble le groupe a choisi le thème ; le compositeur a adapté la musique au sujet retenu et aux tessitures vocales à disposition. Le livret a été largement influencé par les discussions en commun. Le metteur en scène, le vidéaste, les chanteur.euse.s, les comédiennes, la costumière et les danseuses ont conçu leurs travaux et la chorégraphie au fur et à mesure de l'avancement du projet. De la sorte, *Huit Minutes* est à n'en pas douter une œuvre vraiment collective.

Les périodes de résidence et les intervalles qui les ont entrecoupées ont familiarisé les artistes et la coordinatrice aux difficultés des collaborations entre les différents arts, ainsi qu'aux difficultés de la collaboration avec la technique aujourd'hui incontournable. La coordinatrice et les résident.e.s ont dû prendre en considération les contraintes budgétaires et procéder à des choix dictés par elles. À partir du printemps 2021, un orchestre de la Haute école de musique a été mis à disposition d'OperaLab.ch et un chef d'orchestre, Clement Power, a été engagé. Le dialogue entre le chef, le compositeur, les musicien.ne.s et tous les autres intervenant.e.s a été fructueux et riche en enseignements.

À l'issue de la première édition du projet, les résident.e.s et la coordinatrice peuvent dire avec fierté : « Nous avons réussi à créer de A jusqu'à Z une œuvre de théâtre musical. » Les difficultés de la création et de la production d'un spectacle scénique, multidisciplinaire, tenant compte des exigences contemporaines, leur sont désormais connues. Ils ont en main le savoir faire leur permettant de débiter une vraie carrière.

Après les représentations publiques le comité d'OperaLab.ch procédera avec le collectif à un debriefing. Il s'agira de se demander si l'expérience sera reconduite.

LE POINT DE VUE DES TUTEURS

Arielle Meyer MacLeod
dramaturge et tuteur d'OperaLab.ch

Soleil, je te viens voir pour la dernière fois (Phèdre, Racine)

Nous y étions presque, quand vint l'obscurité d'une pandémie qui d'un coup nous saisit toutes et tous, immobilisant les gestes et les créations en devenir. *Huit minutes* a, comme tant d'autres, suspendu son geste, un geste immense et passionnant qui réunit une ruche de compétences artistiques toutes différentes, sans aucune reine à son bord. Et puis le soleil à nouveau s'est levé, et la ruche s'est remise à vibrer, et voilà, nous y sommes, *Huit minutes (nous y étions presque)* a fait son miel.

Je les ai observés de loin, du bout restreint de la lorgnette qui est la mienne, celle de la dramaturgie théâtrale et de l'écriture scénique : comment allaient-ils ensemble, ils et elles, s'y prendre ? Comment allaient-ils réinventer ce rêve d'un collectif, d'un groupe d'artistes où chacune et chacun aurait sa place, dans lequel chacune et chacun serait entendu ? Comment allaient-ils ensemble, ils et elles, construire un objet dont aucune des partitions – musicale, littéraire, audio-visuelle, chorégraphique, scénographique – n'aurait la préséance mais dont chaque protagoniste – auteur, compositeur, scénographe, vidéaste, comédiennes, danseuses, chanteuses et chanteur, musiciennes et musiciens – serait un rouage essentiel ?

Ce qu'ils et elles ont accompli est une gageure : s'écouter et poser les bases d'une dramaturgie commune, d'un langage collectif dont ils ont su, ensemble, déployer la syntaxe spécifique pour bâtir pierre à pierre ce qui relève d'un gros œuvre, comme on le dit des éléments d'un édifice qui en assurent la stabilité. Les jeunes artistes de *Huit minutes* ont construit une œuvre qui travaille sur les contrastes : une armature solide pour dire la fragilité, celle de notre monde ; une écriture au cordeau pour creuser des failles – celles où s'engouffrent la solitude, l'angoisse, la terreur, mais aussi l'espoir ; une structure de requiem tissée de fragments ; un chœur dont émergent des voix singulières.

Ces artistes ont créé un rituel qui a la beauté d'un oxymore, l'élégance d'un soleil noir.

Stefan Müller
dramaturge et tuteur d'OperaLab.ch

Huit Minutes

« Nous vivons les heures les plus sombres de notre histoire ». Une phrase que nous avons entendue des milliers de fois. Cette phrase peut correspondre à presque toutes les époques; c'est l'une des lamentations classiques de l'humanité. Mais aujourd'hui, cette plainte semble encore plus pertinente que jamais – car le meilleur reste à venir ».

Une série de tempêtes économiques, écologiques et pandémiques a totalement bouleversé le monde du XXI^e siècle. Les instruments qui nous guidaient et nous aidaient ne fonctionnent plus. Le sol se dérobe sous nos pieds. Faire revivre un passé idéalisé ne nous sauvera pas. La voie vers un futur meilleur est encore indécélable; les stupéfiants permettant de fuir les exigences du présent et de s'accrocher au bonheur d'un infantilisme psychique généralisé n'existent pas.

Que faire quand l'incertitude croît avec la masse d'informations (plus on en sait et moins on en sait) et qu'il est difficile de faire preuve de discernement ? Que faire quand la contradiction entre l'objectif de changement et l'objectif d'évitement ne peut être éludée ?

On peut quitter son poste, désabusé (comme l'ancien Ministre français de l'écologie, Nicolas Hulot), on peut envoyer au monde des messages porteurs d'espoir pour une vie meilleure après les crises (comme le Président Biden ou le chef du parti Xi Jinping), on peut se réfugier du tumulte des crises dans une zone de mensonges et de tromperie (comme Trump), on peut aussi faire référence aux fantastiques chiffres des marchés mondiaux et indices des actions, etc. Et pourtant, tout le monde le pressent: nous-mêmes et nos systèmes ne serons bientôt plus d'aucune aide.

L'opéra *Huit Minutes* (*nous y sommes presque*) traite de cette fin de civilisation. Mais le librettiste suisse (Pablo Jakob Montefusco) et le compositeur italien (Leonardo Marino) inversent la situation: dans leur opus, la fin n'est qu'un début. Comme l'avait déjà fait Bruno Latour dans son

manifeste terrestre *Où attérir ?*, ils dissertent sur les possibilités qui résident dans l'impossibilité. Les personnages de *Huit Minutes* passe leur temps à imaginer une échappatoire à l'impasse et à la mettre en place concrètement. *Huit Minutes* nous présente les réactions élémentaires de gens dans des situations d'extrême urgence: il y a ceux qui tentent d'agir, ceux qui attendent et espèrent, et ceux qui se sont résignés et ont abandonné les autres.

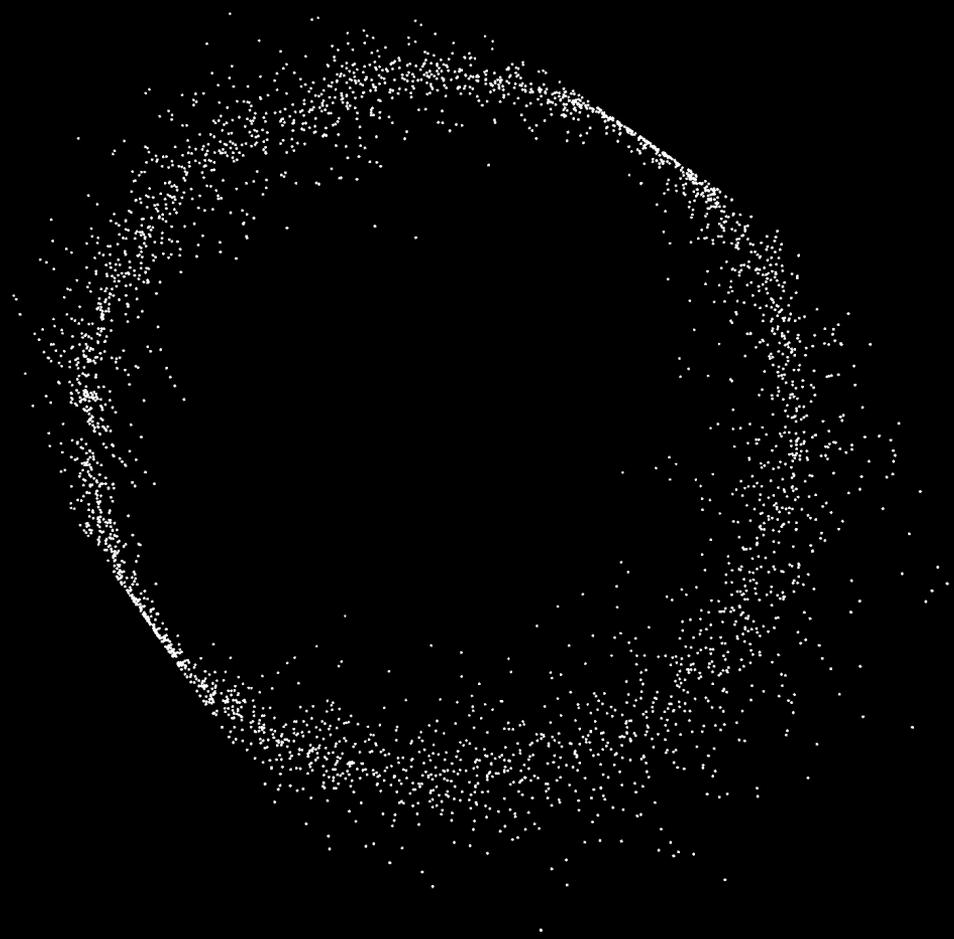
Cette même structure est suivie dans *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett, œuvre qui paraphrase Dante: un petit groupe de personnes essaient de trouver une issue dans un tunnel aux nombreuses ramifications, tandis que la grande majorité attend dans l'espace central cylindrique, où ceux qui cherchent démarrent leur exploration et où ils reviennent sans cesse, exténués et sans bonne nouvelle - toujours animés par un dernier espoir de réussir à trouver l'issue.

« De tout temps le bruit court ou encore mieux l'idée a cours qu'il existe une issue. Ceux qui n'y croient plus ne sont pas à l'abri d'y croire de nouveau conformément à la notion qui veut tant qu'elle dure qu'ici tout se meure mais d'une mort si graduelle et pour tout dire si fluctuante qu'elle échapperait même à un visiteur. »
Le Dépeupleur, Samuel Beckett

Huit Minutes est - comme l'ouvrage « Fin de partie » de Beckett - un reflet du boom des crises. La vision optimiste de « Fin de partie » serait la fin définitive; la variante pessimiste - et aussi la plus vraisemblable - est que la fin n'est pas en vue. Le cycle se répète inlassablement, sans possibilité de s'y soustraire.

Les derniers mots de *Huit Minutes* apparaissent sous forme de lettres projetées - ils rappellent de loin Beckett - tandis que la musique du dernier acte *Aurore* retentit soudain et met fin à la pièce après exactement 8 minutes.

*Au final une seule certitude :
le monde change et reste le même*



LIVRET

Personnages

PATRICIA

sœur d'Irène, comédienne

IRENE

sœur de Patricia, comédienne

EMMA

officiante, mezzo-soprano

HUGO

officiant, baryton

GABRIEL

officiant, baryton

VERONIKA

officiante, soprano

LES DIVINITES DU RENOUVEAU

danse

DEUX PERCUSSIONNISTES

L'ORCHESTRE

L'ASSEMBLÉE

le public

*Un lieu quelconque transformé
en espace rituel*

JOUR

CHANT CÉRÉMONIEL

LES OFFICIANTS

Huit minutes

Quatre-cent-quatre-vingts
secondes

Et que renaisse un nouveau soleil
Nous continuerons la vie
continuera

CRÉPUSCULE

LA FIN DU SOLEIL

HUGO.

La fin du soleil

La fin

La fin du soleil

Le début des suivants

J'écoute

J'écoute de mes petites oreilles
et j'entends

Le bruit d'une époque
changeante

Le murmure du renouveau

Le cri d'un recommencement

Un monde nouveau je l'entends

L'entendez-vous ?

La fin

EMMA.

La fin du soleil

HUGO ET EMMA.

Le début des suivants

EMMA.

Un renouveau

Une nouvelle ère une nouvelle
page

La fin d'un cercle sans fin

Je regarde je regarde

Je regarde de mes petits yeux et
je vois

Un monde nouveau je le vois

Le voyez-vous ?

HUGO.

La fin

EMMA.

La fin

HUGO.

J'écoute j'écoute
Un cercle sans fin

EMMA.

Un renouveau

HUGO.

Une époque changeante

EMMA.

Je regarde je regarde

HUGO.

Un recommencement

HUGO ET EMMA.

Huit minutes
Huit minutes
Quatre-cent-quatre-vingts
secondes
Huit minutes

HUGO.

Et que demain disparaisse toute
solitude insupportable

GABRIEL

Gabriel se prépare.

TOUTE SOLITUDE

GABRIEL.

À quel moment ma solitude
La mienne a-t-elle commencé
Cette première solitude ma toute
première solitude
À quel instant de ma vie
Moi je le sais
Je le sais aussi bien que vous êtes là
Devant moi
Que vous me regardez m'écoutez

Que le soleil va disparaître
Je l'ai partagée avec mon père
dans un regard

Un regard comme une promesse
Une toute petite solitude

Je m'en souviens très bien oui
Parfois je n'y pense pas pendant
Des siècles

Des années-lumière
Elle me revient sans prévenir
À l'aube

L'espace d'une demi-seconde
Je me lève et elle est là

Cette solitude qui s'est jouée
Dans un regard

Un lundi 6 octobre à 14h21

J'entends mon père dans
l'escalier

Il descend je le regarde

Il me regarde

Il s'arrête

Tout à fait immobile

Et je m'arrête tout à fait immobile

Et dans ses yeux je vois quelque
chose

LES OFFICIANTS.

Et que demain disparaisse toute
solitude insupportable

GABRIEL.

Ce jour-là
Dans mes yeux dans mon souffle
dans ma peau

Les filets les rayons les vents
Les murmures de la solitude

Ils se sont immiscés en moi

Pour la première fois

Pour la toute première fois

LES OFFICIANTS.

Et que demain disparaisse toute
solitude insupportable

GABRIEL.

Divinités du Renouveau
Voici notre Appel



VERONIKA

Veronika se prépare.

TOUTE ANGOISSE**VERONIKA.**

Bonjour tout le monde je
m'appelle Veronika
L'angoisse je n'ai jamais connu
autre chose
Éveil sommeil rêve matin
après-midi
Et soir l'angoisse à chaque
instant
Chaque seconde sans pause
sans répit
L'angoisse

LES OFFICIANTS.

Angoisse insupportable

VERONIKA.

Eternelle incurable
En moi rien ne s'est jamais reposé
Rien ne s'est jamais apaisé
détendu délié
Mon corps mes mains mes
muscles tout vibre
Sonne crie au son de la peur
Du stress de la volonté d'être
De ne pas être
Et mon corps change ma matière
Ma texture tout change
Je le sais aussi bien que vous êtes
là devant moi
Et que le soleil va disparaître

LES OFFICIANTS.

Et que demain disparaisse toute
angoisse insupportable

VERONIKA.

Chacun de mes atomes est en
lutte permanente
Eau oxygène hydrogène mon
carbone
Mon potassium mes molécules
Mes éléments mon être

Tout change d'état se transforme
Tout est modifié par l'angoisse

LES OFFICIANTS.

Insupportable

VERONIKA.

Je suis modifiée par l'angoisse
Petit à petit je disparaiss
Divinités du Renouveau
Voici notre Appel

NOUS Y SOMMES PRESQUE**PATRICIA.**

Bonjour tout le monde
je m'appelle Patricia
Chut.

IRENE**PATRICIA.**

J'ai réfléchi
Je sais comment ça va se passer
Ce sera d'abord une grande
lumière
Ça c'est sûr
Une lumière éblouissante
Il ne faudra pas trop regarder
Il faudra observer avec prudence
Pour ne pas se brûler les yeux
Tu sais
Il n'y a aucun doute
Certains vont sortir
Les bras écartés
Le sourire aux lèvres
Pour se baigner
Pour nager dans cette lumière
Mais certains feront autrement
Comme moi en fait
J'y ai réfléchi Irène
Oui
Moi aussi je vais faire autrement
Je vais sortir et entrouvrir les
lèvres
Et je vais rester comme ça à
attendre
Sans bouger sans respirer

Et je vais la goûter cette lumière
Je vais la goûter encore et encore
Peut-être que je vais faire ça oui
Peut-être que non
Je sais pas
Il paraît que ce sera très bref
Comme un flash
Une très grande lumière d'un
coup
Une lumière fantastiquement
grande
Du jamais vu
Le ciel entier rempli d'un blanc
incandescent
Comme ça
Tout qui s'illumine pendant
quelques secondes
Quelques secondes à peine
Qui aurait cru que ce serait ça la
disparition du soleil ?
Un éclat
Un très grand éclat

IRENE.

Et puis plus rien
Un très grand éclat
Et puis plus rien

APRÈS LA NUIT DOIT VENIR LE JOUR

GABRIEL ET VERONIKA.

Luminosité
Augmentation brève
fantastiquement grande
Processus
Durée quelques secondes
Résultat visible durant des mois
Des siècles des années-lumière

HUGO.

Le soleil entre dans sa nuit

EMMA.

Une nouvelle chance un nouveau
départ

HUGO.

Un dernier rayon une dernière
lumière

IRENE.

Pourquoi huit minutes ?

PATRICIA.

C'est le temps qu'il faut à la
lumière pour parcourir la distance
entre le soleil et la terre

HUGO.

Le soleil entre dans sa nuit

EMMA.

Un monde un autre monde plein
d'autres mondes

HUGO.

La fin est pour maintenant

EMMA.

Le vent du changement souffle

HUGO ET EMMA.

Après la nuit doit venir le jour

NOTRE APPEL

HUGO.

Divinités du Renouveau
Voici notre appel nous attendons
votre réponse
Éclairez-nous rejoignez-nous

HUGO ET EMMA.

Divinités du Renouveau
Faîtes-vous entendre nous
écoutons
Faîtes-vous voir nous regardons

CETTE FOIS CHANGEONS TOUT

GABRIEL.

Ta solitude la tienne

IRENE.

Je dois dire quelque chose

Il faudrait dire quelque chose
Des mots des phrases
qui donneraient du sens
Qui éclaireraient
Qui réconforteraient
Je devrais te dire quelque chose

GABRIEL.

Et dans tes yeux

VERONIKA.

L'angoisse tu n'as jamais connu
autre chose

IRENE.

Je devrais te dire
Je devrais te dire que tout ça
Ce qui nous arrive ce qui nous
tombe dessus
Ça va tout changer pour toujours
Rien ne sera comme avant
Que tout change tout se
métamorphose
Que ce n'est pas la fin du monde
C'est la fin d'un monde

HUGO.

Le vois-tu ?

IRENE.

Et que cette tempête qui nous
secoue
C'est une nouvelle respiration
C'est l'occasion d'aller de l'avant
De cette fois tout changer et
pour toujours
Ce qui nous arrive est une
chance
Une bénédiction
Je devais te dire aussi
J'ai oublié ce que je devais te dire

GABRIEL ET VERONIKA.

Luminosité
Augmentation brève
fantastiquement grande
Processus
Durée quelques secondes

Résultat visible durant des mois
Des siècles des années-lumières

IRENE.

Je devrais te dire que j'y crois
Je crois à tout ça
Je suis remplie d'énergie positive

En réalité

Je suis fatigué de croire
À autre chose que ma vérité
J'ai enfin trouvé la mienne

Ma vérité

Et cette vérité m'apaise
Quand je l'étreins
Quand je la serre contre moi
Je suis moins terrifiée

EMMA.

Cette fois changeons tout

IRENE.

Tout sera balayé
Même les ruines

EMMA.

Cette fois changeons tout
Plus humain plus proche plus
équitable
Un monde perdu un avenir
retrouvé
Après la nuit doit venir le jour

NUIT

LUMIÈRE

Tous et toutes attendent.

**PEUT-ETRE LE DEBUT D'UNE
CONSTELLATION**

PATRICIA.

Nous attendons votre Réponse
Eclairez-vous rejoignez-vous
Nos corps stellaires en
interaction

Peut-être le début d'une constellation

TOUT VIBRE

IRENE.

Est-ce que ce sont elles ?

PATRICIA.

Oui

IRENE.

Tu les imaginais comme ça ?

PATRICIA.

Oui

Exactement comme ça

IRENE.

Est-ce que ça te ferait plaisir

Est-ce que ça te plairait

Est-ce que tu serais contente si je

Parce que je peux tu sais

Je peux

PATRICIA.

Quoi que tu fasses

Pour moi

Ce sera toujours suffisant

Irène

Quoi que tu fasses

Pour moi

Ce sera toujours suffisant

ET TOUT BOUGE

IRENE.

Ça bouge ça bouge ça bouge
doucement ça bouge ça bouge
gentiment ça bouge un peu on
sent pas que ça bouge mais ça
bouge ça s'arrête pas de bouger
ça se bouge tout le temps ça
bouge partout ça bouge ça
s'étend ça s'étend vers quelque
part ça s'attire ça se ça bouge ça
bouge vraiment très lentement si
lentement que ça bouge presque
pas mais ça bouge ça dérive ça

se perd ça se tire ça bouge ça
bouge ça bouge calmement très
calmement ça se voit pas que ça
bouge de très près de très très
près il faut regarder ça se voit
que si on regarde bien et encore
ça bouge comme ci ça bouge
comme ça mais ça bouge oui et
ça se verra pas avant longtemps
que ça bouge mais ça bouge ça
fait, ça se dit : « je continue je
vais continuer de bouger » donc
je continue alors ça bouge ça
se rencontre peut-être si ça se
rencontre ça bougera encore
mais tant que ça se rencontre
pas ça bouge quand même un
peu ça bouge qu'est-ce qu'on
dira plus tard ? que ça a bougé
ça c'est sûr que ça a essayé de
bouger au maximum ça a bougé
ça a bougé et qui sait peut-
être que ça bougera encore ça
bougera oui peut-être il n'y aura
plus rien que ça bougera encore
tout sera triste que ça bougera
encore tant que ça se dit pas :
« je m'arrête » ça devrait toujours
bouger alors ça bougera tant
que ça peut ça bougera alors ça
bouge

PATRICIA.

Merci

AUBE

PATRICIA

I. BONJOUR TOUT LE MONDE

PATRICIA.

Bonjour tout le monde
Je m'appelle Patricia et je crois
Je crois à un futur réjouissant
Je crois que l'humanité est jeune
Je crois en elle

EMMA.

Je crois

PATRICIA.

Qu'elle saura faire
De belles choses

EMMA, GABRIEL ET HUGO.

Elle

PATRICIA.

Qu'elle est assez belle
Pour survivre à elle-même.
Je crois qu'elle

VERONIKA ET EMMA.

Elle

PATRICIA.

A tout pour plaire.

VERONIKA.

Je crois

PATRICIA.

Qu'elle devrait avoir confiance.
Je fais partie de l'humanité
Et je crois en nous
Je crois en nous

LES OFFICIANTS.

Nous

PATRICIA.

Je crois
à un futur réjouissant
où nous sommes réjouissants

LES OFFICIANTS.

Nous

PATRICIA.

Je crois à toutes les époques

EMMA.

Je crois

PATRICIA.

Bonjour tout le monde
Je m'appelle Patricia et je crois

LES OFFICIANTS.

Je crois

PATRICIA.

À un futur réjouissant où nous

LES OFFICIANTS.

Nous

PATRICIA.

Sommes réjouissants
Je crois que
L'humanité est jeune

IRENE.

Je crois

PATRICIA.

Je crois en elle

LES OFFICIANTS.

Elle

PATRICIA.

Qu'elle devrait avoir confiance
Je crois en nous

LES OFFICIANTS.

Nous

IRENE.

Moi aussi j'y crois
J'y crois

PATRICIA.

Bonjour tout le monde.
Je m'appelle Patricia et je crois

LES OFFICIANTS.

Je crois

PATRICIA.

À un futur réjouissant où
Nous sommes réjouissants

LES OFFICIANTS.

Nous
Je crois

PATRICIA.

Que l'humanité est jeune

IRENE ET LES DIVINITÉS.

Je crois
En nous

LES OFFICIANTS.

Je crois

PATRICIA.

Je crois en nous

LES OFFICIANTS.

Nous

PATRICIA.

Je crois
Nous sommes réjouissants

IRÈNE.

Je crois

PATRICIA.

Je crois
Je m'appelle Patricia je crois
Bonjour tout le monde

EMMA ET GABRIEL.

Bonjour tout le monde

PATRICIA.

Je m'appelle Patricia

EMMA ET GABRIEL.

Je crois

PATRICIA.

Je crois
Je crois

VERONIKA.

En nous

II. J'AIME LE MONDE**PATRICIA.**

Bonjour tout le monde
Je m'appelle

IRÈNE.

Patricia

PATRICIA.

Le monde.
Je suis le monde
J'aime le monde

LES OFFICIANTS.

Je crois

VERONIKA.

Je suis le monde

PATRICIA.

Je lui offre un dernier verre et
je lui fais l'amour
Je suis le monde
Je me parfume avec le monde

LES OFFICIANTS.

En nous

PATRICIA.

Je sens le monde en moi

HUGO.

Monde en moi

PATRICIA.

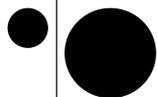
Je danse avec le monde
J'aime le monde

LES OFFICIANTS.

Le monde
Je crois
Je suis le monde
Moi aussi j'y crois
J'aime le monde

PATRICIA.

J'aime le monde et le monde me



dit qu'il m'aime et puis il me dit qu'il ne m'aime pas et le monde me dit qu'il m'aime et puis il me dit qu'il ne m'aime pas qu'il m'aime et puis il me dit qu'il ne m'aime pas le monde me quitte car on ne va pas ensemble mais je ne peux pas oublier le monde je pense à lui tout le temps alors je retrouve le monde et je lui dis « je t'aime monde je t'aime je t'aime monde je t'aime » et le monde m'aime en retour il m'aime aussi fort qu'il est possible d'aimer le monde et moi sommes inséparables j'aime le monde et le monde m'aime en retour aussi fort qu'il est possible d'aimer et le monde m'aime en retour aussi fort qu'il est possible d'aimer aussi fort qu'il est possible d'aimer j'aime le monde j'aime le monde

LES OFFICIANTS.

J'aime le monde

IRENE.

J'aime le monde

PATRICIA.

J'aime le monde

LES OFFICIANTS.

J'aime le monde

III. MERCI

LES OFFICIANTS.

Le soleil est une étoile

PATRICIA .

Le soleil est une étoile et moi
J'ai toujours rêvé d'en être une

LES OFFICIANTS.

Le soleil disparaîtra

PATRICIA.

Quand le soleil aura disparu
je pourrai enfin prendre sa place
Pour ça il faut le remercier lui dire

LES OFFICIANTS.

Merci

PATRICIA.

Merci d'avoir été là pour nous
jusqu'à maintenant

LES OFFICIANTS.

Merci

PATRICIA.

D'avoir fait tout ce que nous te
demandions
Merci d'avoir fait tout ce dont
Nous avions besoin

LES OFFICIANTS.

Merci

PATRICIA.

De t'être levé le matin et couché
le soir
Merci d'avoir éclairé tant de
choses
Tant de souvenirs

LES OFFICIANTS.

Merci

PATRICIA.

De la part des plantes des arbres
Et des animaux aussi
Ils n'ont pas pu être avec nous
Ce soir

LES OFFICIANTS.

Merci

PATRICIA.

Mais ils disent
Merci

IRENE.

Merci

**L'ORCHESTRE ET LES DEUX
PERCUSSIONNISTES.**

Merci

PATRICIA.

Maintenant que c'est moi notre
étoile

Maintenant que tu m'as laissé la
place

Je vais essayer de faire aussi bien
que toi

IV. DISPARITION

LES OFFICIANTS.

Je crois

Je suis le monde

J'aime le monde

Moi aussi j'y crois

Merci

SUBLIMATION

IRENE.

Patricia

CE QUI VIENT

EMMA.

Voilà ça y est voilà

IRENE.

Patricia

EMMA.

Est-ce l'aube

Est-ce que le crépuscule

IRENE.

Chaque nuit je rêve d'une pluie
qui s'élève lentement

Qui avance au ralenti et qui ne
mouille pas

EMMA.

J'écoute

IRENE.

Une pluie qui ne vient pas du ciel
mais de la terre

EMMA.

J'écoute j'écoute

IRENE.

Et qui s'écoule dans le soleil

EMMA.

Le soleil de mes petites oreilles

IRENE.

Chaque nuit tu m'appelles

EMMA.

Je l'entends qui murmure

IRENE.

Et tu me poses des questions

Sommes-nous contre le
renouveau ?

EMMA.

Presque

IRENE.

Sommes-nous contre le
renouveau ?

Quand avons-nous commencé à
être seules ?

EMMA.

Presque

IRENE.

Serons-nous un jour libérées de
l'angoisse ?

Avons-nous cessé de croire à la
possibilité d'un autre monde ?

EMMA.

Nous y sommes presque

Voilà ça y est voilà



IRENE.

Chaque nuit je les écoute
Chaque nuit je ne sais pas quoi
dire

EMMA.

Nous y sommes elle est presque là
Notre dernière nuit

IRENE.

Jusqu'à ce qu'on s'endorme
toutes les deux

HUGO.

Luminosité

EMMA.

Elle est presque là
Je ferme mes petits yeux
Je ferme mes petits yeux et je
vois
Un monde nouveau je le vois

GABRIEL.

Luminosité

VERONIKA.

Luminosité

HUGO.

Chut

EMMA.

Près de son coeur près de ses
côtes
Je le sens je le touche
Délicatement la nuit l'étreint
Son coeur s'effondre
Sa voix s'éteint
Un nouveau soleil nous y sommes
presque
Nous y sommes presque

HUGO.

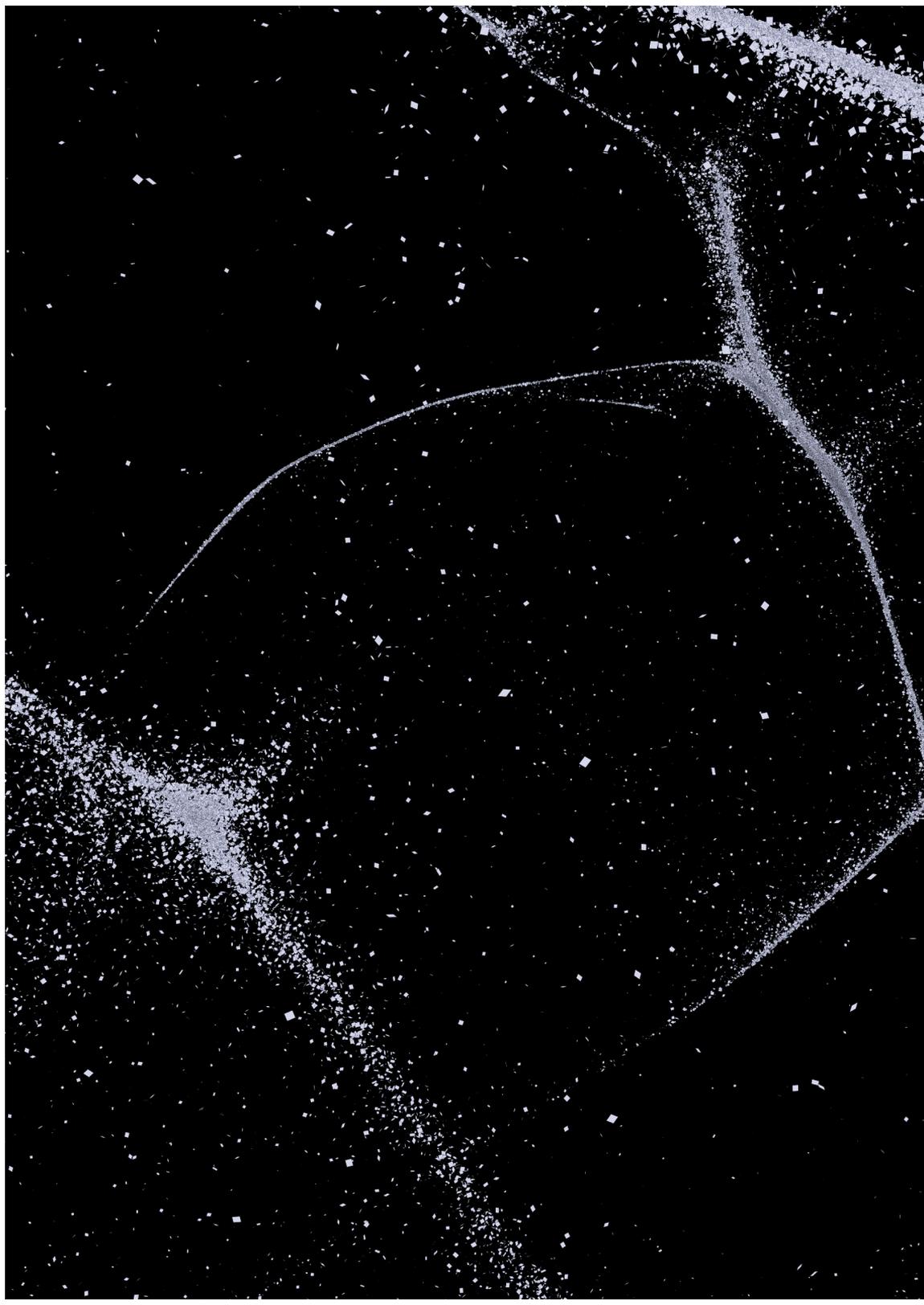
Chut

LA FIN

Le compte à rebours démarre.

AURORE

L'Orchestre joue.





PABLO JAKOB MONTEFUSCO - livret

Pablo Jakob Montefusco est né à Delémont en 1990. Il étudie à l'Institut littéraire suisse puis à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), à Lyon. Il publie des textes dans différentes revues suisses et françaises. Ses pièces *Appel en provenance de la nébuleuse* (m. en sc. Dominique Laidet) et *Retour* (M. en sc. Catherine Hargreaves) sont joués en 2017. *Les Marches*, texte en prose, est lauréat en 2019 du premier prix d'écriture de la Fête du Livre de Bron. Sa dernière pièce *Je suis une épopée individuelle*, adaptation d'un roman de Antoine Bello, est quant à elle prévue pour la scène en 2022. À côté de son activité d'auteur, il est mentor au sein du programme « Mentorat en ligne » de l'Institut littéraire suisse, dirige de nombreux ateliers d'écriture et fait partie du collectif d'auteur.trices Hétérotrophes, dont il est un des membres fondateurs. Ses textes naviguent autant vers la prose, le théâtre et l'opéra que vers la performance littéraire en live. Depuis 2021, il est auteur associé au Théâtre du Jura.

LEONARDO MARINO - composition

Leonardo Marino est né en Sicile le 21 avril 1992. Il étudie à Milan avec Alessandro Solbiati et dans la classe de Michael Jarrell à la Haute école de musique de Genève. Ses œuvres ont été jouées par plusieurs ensembles (Divertimento Ensemble, Mdi Ensemble, Ukho Ensemble, Ensemble Prometeo, Ensemble Contrechamps, IEMA etc), chefs d'orchestre (Clement Power, Marco Angius, Luigi Gaggero, Gregory Vajda, Daniel Kawka, Lukas Vis, Holly Hyun Choe, Filippo Perocco etc) et solistes (Laura Catrani, Melanie Rothman, Dyna Pisarenko, Goska Isphording, Alfonso Alberti, Mariagrazia Bellocchio, Rachel Koblyakov, Viktor Rekal, Tim Maas, Micheal Taylor, etc). L'opéra de chambre APNEA a été créé à Venise pendant le 61^{ème} Festival de musique contemporaine de la Biennale de Venise en 2017. Il a été choisi comme l'un des deux « mentored composers » du Programme de mentorat 2020, promu par la Fondation Péter Eötvös. Ses engagements futurs porteront sur les créations d'un concerto pour violoncelle et orchestre qui sera joué à Pecs par la violoncelliste Ditta Rohmann et la Pannon Philharmonic Orchestra dirigé par Joanna Ślusarczyk, et d'une pièce pour chœur et ensemble qui sera joué à Cologne par la WDR Chorakademie. Ses œuvres sont publiées par Edizioni Suvini Zerboni – SugarMusic S.p.A., Milano.





FRANÇOIS RENOU - mise en scène

François Renou commence l'étude du chant en région parisienne. Il suit alors durant trois ans le cursus maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles et y fait ses premières expériences sur des scènes professionnelles (Opéra Comique, Arsenal de Metz, Centre for Performing Arts de Pékin...). Il travaille avec des chefs tels que Christophe Rousset ou Hervé Niquet à l'occasion de concerts et d'enregistrements. Il complète sa formation vocale d'un master à la Haute école de musique de Lausanne et chante pendant quatre ans au sein du chœur de l'Opéra de Lausanne et de l'Ensemble Vocal de Lausanne. Son deuxième master, dans la filière mise en scène de La Manufacture - Haute école des arts de la scène de Suisse romande, lui offre l'opportunité de développer une pensée et des outils pour une approche scénique singulière de la pratique musicale. Il signe notamment la mise en scène de l'opéra jeune public *Les Zoocrates* avec Pierre Lepori (Opéra de Lausanne, 2017), ou celle de la création *Doubles* (Maison de quartier de Chailly - Lausanne, 2019). Il participe également à plusieurs projets de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Parmi ses autres activités, il assure des assistanat en dramaturgie ou en pratique musicale auprès de différentes compagnies (Cie Tatuí, Collectif Moitié moitié, Cie 5/4...), et co-dirige le quatuor vocal Pymazov, dont le second projet verra le jour en 2021.

CLAIRE VAN LUBEEK - scénographie

Claire van Lubeek (1990) est née à Rotterdam aux Pays-Bas et vit actuellement à Genève. Elle est titulaire d'un Bachelor in Fine Arts de la Willem de Kooning Academy (Rotterdam, 2012) et d'un Master à la HEAD-Genève (2018). Elle a exposé ses travaux dans diverses institutions, galeries et foires tout en collaborant régulièrement à des projets tels que des films et des pièces de théâtre. Les œuvres de Claire van Lubeek se situent à mi-chemin entre une analyse socio-politique lucide de la société occidentale contemporaine et une vision dystopique du futur – offrant ainsi une narration alternative de la vie et de la brutalité engendrée par les logiques patriarcales, néolibérales et occidentales centrées. En adoptant des stratégies visuelles imprégnées par l'horreur, le gore elle invente des scènes de crime mêlées à des fictions pulpeuses dans des paysages apocalyptiques. Ceux-ci reflètent et dévoilent la structure et l'essence de la société dans laquelle nous vivons. Pour l'artiste, la réalité est le produit d'idéologies basées sur la glorification de la norme et son pendant : l'autre, dit « le monstre ».





CLÉMENTINE KÜNG - costumes

Née en 1986, elle vit et travaille à Genève. Après un Bachelor en Sciences politiques obtenu en 2009 à l'Université de Genève, elle travaille pendant deux ans dans le domaine associatif et la danse contemporaine. Elle entame ensuite des études en design. Diplômée en Design Mode de la Haute école d'art et de design (HEAD-Genève) depuis 2015, elle est finaliste au Festival international de mode et photographie à Hyères l'année suivante. Orientés vêtements et accessoires, ses travaux s'articulent autour de la transformation de la matière et sa transcription au vestiaire principalement masculin. L'hybridation et le mélange des genres sont de mise. En 2016, elle remporte la bourse Lissignol et expose sa collection au Centre d'Art contemporain de Genève. De 2016 à 2018, elle s'installe à Paris et entame une résidence de six mois à la Cité des Arts suite à l'obtention d'une bourse de création de la Fondation Simón I. Patiño. Simultanément, elle travaille pour la Maison Christian Lacroix comme styliste au sein du studio Homme. L'envie de développer ses propres projets la conduit à quitter Paris pour se réinstaller à Genève. Actuellement, elle partage son temps entre l'enseignement et le développement de son travail personnel.

YANN LONGCHAMP - design d'interaction

Yann Longchamp est un designer d'interaction, artiste sonore et DJ. Sa pratique se situe à la frontière entre les arts numériques et le design d'interaction. La performance audiovisuelle et l'expérimentation de créations sonores, ainsi que leur impact sur nos émotions est une thématique récurrente dans ses recherches. Ses projets numériques questionnent la relation entre le corps, la lumière et le son dans l'espace en créant de nouvelles formes d'expression. En mélangeant analogique et numérique, Yann explore différents supports afin de créer des atmosphères profondes et envoûtantes.





LARA KHATTABI - comédienne

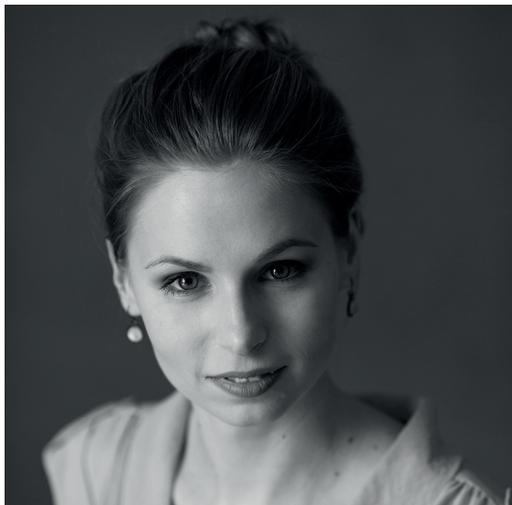
Après un master de philosophie à Nanterre, Lara Khattabi se forme comme comédienne à Lausanne à la Manufacture, Haute école des arts de la scène.

Depuis 2015 elle travaille au théâtre avec Guillaume Béguin, Nicolas Stemann, le Third Floor Group, Élise Boch, Élodie Chamauret, Andrea Novicov, François Renou, Mathias Brossard (collectif CCC), Ludovic Chazaud et la cie Avec. Au cinéma elle joue pour François-Xavier Rouyer, Josua Hotz, Piera Bellato et Jacob Berger. Elle reçoit la bourse à l'écriture Beaumarchais-SACD (2011) pour la pièce collective *Rona Ackfield* écrite avec la No panic cie et poursuit aujourd'hui son travail d'écriture, de dramaturgie et d'assistantat à la mise en scène dans les projets de Joan Mompert et Piera Bellato. Elle collabore également avec Jérôme Chapuis pour une adaptation de *Crime et Châtiment* de Dostoïevski. Elle fonde X SAMIZDAT avec Jonas Lambelet. Ensemble iels créent *Adieu Sémione Sémionovitch !* un bal-concert organisé au Théâtre Saint-Gervais où iels sont résidents (2016-2018). Iels poursuivent leur travail autour de l'œuvre Nikolai Erdman avec le diptyque *On est tous des tontons et des tatas de la classe ouvrière/La vie est brisée, et personne pour pleurer*.

ESTELLE BRIDET - comédienne

Estelle Bridet est née à Sion en 1994. Dès ses quatre ans, elle pratique la danse classique et le piano, et cela jusqu'à ses dix-huit ans. Elle effectue sa scolarité obligatoire en allemand pour poursuivre ensuite avec une Maturité gymnasiale bilingue option Espagnol et Cinéma. Elle découvre en parallèle le théâtre auprès de Christine Stutzmann et de Sylvia Fardel. Après dix ans de pratique, le théâtre l'emporte et elle décide donc de se consacrer entièrement à sa passion: elle étudie alors deux ans au Conservatoire de musique de Genève en filière préprofessionnelle d'art dramatique, avant d'intégrer, en 2016, le cursus de bachelor Théâtre de La Manufacture, à Lausanne. Elle y travaille notamment avec Oscar Gómez Mata, Ursula Meier, Krystian Lupa, Luk Perceval, Pascal Rambert ainsi qu'avec la compagnie italienne MOTUS. Dès sa sortie, elle est engagée sur des projets théâtraux à Genève et chez elle en Valais avec le metteur en scènes Nicolas Zlatoff, ainsi qu'à Fribourg, où elle sera d'ailleurs en 2019 jury au festival FriScènes.





MARIE HAMMARD - mezzo soprano

Après une Maîtrise en Lettres Modernes et un Master en Management Culturel, Marie Hamard intègre la Haute Ecole de Musique de Genève et obtient un Master en Interprétation dans la classe de Stuart Patterson. Elle prend part au prestigieux Britten-Pears YAP et est lauréate de la fondation Royaumont. Chanteuse éclectique, elle aborde un vaste répertoire allant du baroque au contemporain. A l'Opéra, elle incarne récemment Mrs Baggott (*The Little sweep*, Britten), Olga (*Eugène Onéguine*, Tchaikovsky), la Servante (*La Forêt bleue*, Auber), Mercedes (*Carmen*, Bizet), etc. De 2017 à 2021, elle interprète le personnage de Zefka dans le spectacle d'Ivo Van Hove *Le Journal d'un disparu* (Janáček/Van Parys) à travers toute l'Europe, au Covent Garden de Londres, au BAM de New-York et au Beijing Music Festival. En juillet 2019, le spectacle reçoit le prix de « meilleure production » lors du Arnel Opera Festival de Budapest. Elle collabore régulièrement avec les ensembles Polhymnia, l'Ensemble Vocal de Lausanne, l'Ensemble Cantatio, l'Opéra de Lausanne, la compagnie genevoise Opéra-Théâtre. Elle est co-directrice artistique de l'Ensemble Vocal L'Horizon Chimérique. Marie Hamard exerce également une activité de récitaliste explorant le répertoire de la mélodie et du lied. Pour la saison 2021-2022, elle incarnera notamment Vagaus (*Juditha Triumphans*, Vivaldi) et Herodiade (*Salomé*, Strauss) à Genève, Zefka (*Journal d'un disparu*) à l'Opéra de Montpellier.

BORBÁLA SZUROMI – soprano

Issue d'une famille de musiciens d'opéra, Borbála est imprégnée depuis son plus jeune âge du monde lyrique de Budapest. Titulaire d'un diplôme de pédagogie musicale (violin et chant) au sein du Vienna Konservatorium et d'un master d'interprétation (violin, spécialité musique contemporaine) au sein de la Haute école de musique de Genève, Borbála a poursuivi ses études de chant lyrique dans cette même institution dans la classe d'Alexander Mayr et de Clémence Tilquin, et elle a récemment obtenu son MA. Pour son projet de master (un récital avec voix & électronique, programme entièrement contemporain) le Prix Contrechamps lui a été attribué. La jeune soprano hongroise, passionnée par la musique d'aujourd'hui, s'est produite en soliste dans *Grand Pianola Music* de John Adams avec l'Orchestre de Chambre de Genève au Victoria Hall et dans *Einstein on the Beach*, l'opéra de Philip Glass au Grand Théâtre de Genève. Elle aborde un répertoire varié de musique contemporaine (a capella, petit ensemble vocal, musique de chambre...) : Henze, Rihm, Gervasoni, Hawes, Ligeti, Kurtág, Saariaho, Lang, Emszt, Gyöngyösi. Borbála a également eu l'opportunité d'incarner plusieurs rôles d'opéra baroque : première sorcière dans *Didon et Énée* de Purcell, Porporina dans l'Opera seria de *Gassmann*, et des rôles de caractère dans des opéras de Rameau.





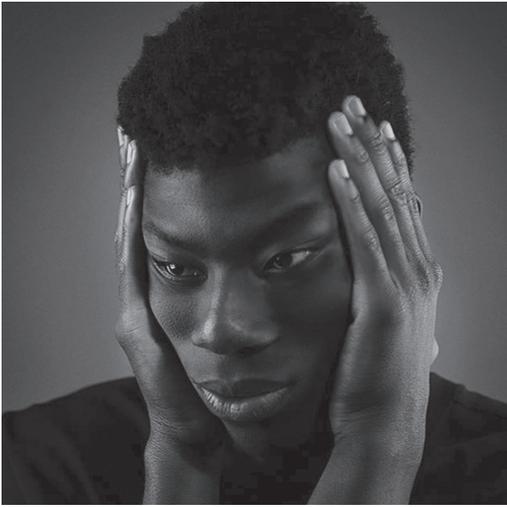
RAPHAËL HARDMEYER - baryton

Né à Lausanne, Raphaël Hardmeyer obtient un master en droit avant de se former en chant à Genève chez Gilles Cachemaille et Alexander Mayr. Il est finaliste du concours de Lied Mahler de Genève. Sur scène, il interprète les rôles de Charles Quint (*Ascanio* de Saint-Saëns) à Genève, Figaro (*Le nozze di Figaro*), Masetto et le Commandeur (*Don Giovanni*), Herr Fluth (*Die lustigen Weiber von Windsor*) à Hambourg ainsi que le Lakai (*Ariadne auf Naxos*). Ses futurs projets concernent notamment un opéra contemporain de Christophe Sturzenegger avec la compagnie Cluster créations au Théâtre L'Oriental à Vevey, Oroé (*Sémiramide*) à l'Opéra de Lausanne ainsi que le Messie de Haendel mis en scène au Théâtre du Jorat.

ANTHONY RIVERA - baryton

Anthony Rivera, baryton-basse est remarqué en 2013 dans le rôle titre de la création mondiale de *Tristan* de Christophe Belletante. Ce jeune baryton s'affirme depuis comme un interprète de choix du répertoire contemporain. Des œuvres d'Aperghis, Robotier, Aboulker, Martin, Bauermeister, Gaudibert, Reimann, le conduisent à se produire dans des salles prestigieuses du monde entier comme le Victoria Hall et le Studio Ernest Ansermet à Genève, la Salle Molière à Lyon, Międzynarodowe Centrum Kongresowe à Katowice, Teatro Catro Alves à Salvador de Bahia sous la direction de chefs renommés comme Kazuki Yamada, Antoine Marguier, Johannes Kalitzke, Celso Antunes, Michael Wandenberg, Arie van Beek... Il a depuis participé à de nombreuses créations écrites de la main de compositeurs reconnus tels que Bruno de Franceschi, Guy-François Leuenberger, Dominique Gesseney-Rapport, Paweł Mykietyn. Son aisance artistique en tant que comédien lui vaut de nombreuses invitations à interpréter des rôles comiques: il est Lajoie dans *La Poule noire* de Rosenthal, Marco dans *Gianni Schicchi* de Puccini, Sarmiento dans *Les bavards* d'Offenbach, Tiger Brown dans *Die Dreigroschenoper* de Weill, le Carnaval et Léandre dans *Les Fêtes vénitiennes* de Campra, la Beauté et le Magicien dans *Le Mariage forcé* de Lully et Molière...





SOLÈNE SCHNÜRIGER - danse & chorégraphie

D'origine suisse et espagnole, Solène Schnüriger commence le cirque à l'âge de 7 ans. Très vite, elle se tourne vers la danse où elle obtient un CFC de danseuse contemporaine à Genève. Elle continue ensuite ses études avec un Bachelor de la Manufacture (Haute école des Arts de la Scène de Lausanne) en danse contemporaine. Durant ses études supérieures, elle a travaillé avec de nombreux artistes comme Thomas Hauert, David Zambrano, Pierre Misfud, Valeria Bertolotto, Ioannis Mandafounis, Cindy Van Acker, Mathilde Monnier, Maria La Ribot, etc. Elle a été l'une des quatre danseuses de la nouvelle compagnie MARCHEPIED(CH) 2020 (Lausanne), a travaillé avec la Cie Utilité Publique (Lausanne), la Cie ALIAS (Genève), la Cie Divisar (Genève) et ADN dialecte (Vevey). Elle a collaboré en tant que chorégraphe pour la nouvelle création *Win Win* du metteur en scène Yan Walther (Neuchâtel). Elle est également amenée à créer ses propres chorégraphies en collaborant régulièrement avec divers artistes.

ÉLIE AUTIN - danse & chorégraphie

« J'ai toujours été attiré par la danse que j'ai commencé à l'âge de quatre ans. Après un parcours scolaire classique où je menais de front école et danse, j'ai intégré le Conservatoire, celui de Montauban. Je poursuis ensuite avec le Conservatoire de Toulouse avant d'intégrer La Manufacture à Lausanne. Ce parcours artistique, chorégraphique et humain, en France et en Suisse principalement, m'a permis de m'épanouir réellement. En parallèle, étant mannequin et modèle photo, je vis différentes expériences qui me permettent d'évoluer dans des milieux variés, d'approfondir mes connaissances sur ce monde, et de m'enrichir. Pour conclure, je tiens à dire que ces trois années de Bachelor à La Manufacture que je viens de terminer ont beaucoup contribué à construire mon identité artistique, j'ai pu y renforcer mes convictions dans ce domaine et y affirmer ma personnalité. » *Élie Autin*





CLEMENT POWER – direction musicale

Réputé pour ses interprétations des œuvres majeures des XX^e et XXI^e siècles, Clement Power collabore fréquemment avec les principaux ensembles de musique contemporaine, tels que le Klangforum Wien ou le MusikFabrik de Cologne. Il dirige également le Philharmonia, le London Philharmonic Orchestra, le BBC Scottish Symphony Orchestra, le NHK Symphony Orchestra, le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart, l'Academy Orchestra du Festival de Lucerne, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre de Bretagne, l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Contrechamps, Avanti!, le Chamber Orchestra, l'Ictus Ensemble, l'Ensemble Modern, le Birmingham Contemporary Music Group ou encore le Munich Chamber Orchestra. Clement Power est invité par de nombreux festivals, dont le Festival de Lucerne, la Biennale de Salzbourg, le Festival de Darmstadt, le Wien Modern, l'Ircam Agora, etc. Il a dirigé les premières mondiales de plus de deux cents œuvres de compositeurs tels que Georg Friedrich Haas, Peter Eötvös ou Benedict Mason, ainsi que des commandes pour ensemble d'Harry Partch. Il a également créé les opéras *Hypermusic* d'Héctor Parra avec l'Ensemble intercontemporain au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, *Martade* Wolfgang Mitterer à l'Opéra de Lille et *Tree of Codes* de Liza Lim à l'Opéra de Cologne.

TANIA RUTIGLIANI – coordination artistique

Tania Rutigliani est née en 1989 en Valais. Après de nombreux engagements bénévoles dans le cadre d'événements culturels, elle débute une formation en musicologie et en histoire de l'art à l'Université de Fribourg. Elle travaille ensuite pour différentes institutions telles que le Verbier Festival, le Zermatt Music Festival & Academy, le Festival du Lied (Fribourg), Festival International de Musiques Sacrées (Fribourg), Tzali (Le Chant des Lieux) ou GoOout Magazine. Elle y occupe différentes fonctions, tant à la régie de scène, la rédaction, qu'à la dramaturgie ou l'administration. Elle est à l'origine de différents ensembles et projets musicaux, notamment l'ensemble Multa Paucis et l'Orchestre Valaisan Amateur qu'elle préside actuellement. Depuis 2014, elle travaille pour le Grand Théâtre de Genève, d'abord comme régisseur puis comme assistante dramaturge et y occupe aujourd'hui le poste de coordinatrice pour le service Communication et Marketing. En parallèle de ses activités professionnelles et artistiques elle a travaillé comme scripte et conseillère musicale pour des captations d'opéra (diffusés sur Mezzo, Arte Concert, RTS play, TV5 Monde, etc.) pour des réalisateurs tels que Andy Sommer. Depuis 2019, elle est également engagée comme coordinatrice artistique d'OperaLab.ch.



L'ORCHESTRE DE LA HEM

assistant	
direction musicale	Pierre-Antoine Marçais
pianiste	
et chef de chant	Nina Uhari
violon	Anelli Aurore
violon	Franco Ruivo Sofia
violon	Bayarbaatar Nandingua
violon	Légeret Mathilde
alto	Godreau Léa
alto	Humeau Agnès
violoncelle	Airault Hortense
violoncelle	Allegrini Lola
contrebasse	Boye Latyr
flûte	Barbosa Baganha Ana Sofia
hautbois	Waller Katherine Anne
clarinette	Debeer Justine
basson	Demangeat Simon
cor	Lemaire Lucie
trompette	Girard Alfie
trombone	Burrus Apollonie
guitare	Forster Marcus
piano	Patau Camille
percussions	De Ceuninck Charles
percussions	Amar Sarah
percussions*	Loïc Defaux
percussions*	Till Lingenberg
<i>*en scène</i>	

LES ÉQUIPES

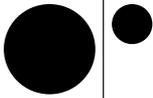
régie de production	Valérie Tacheron
lumières	Benjamin Deferne
éclairages	Stefan Grandjean
ingénieur du son	Julien Aléonard
son	Nikita Scalici
accessoires	Padrut Tacchella
habillage & couture	Veronica Segovia
couture	Kalyani Jaccard ; Marine Lesauvage
maquillage & coiffure	Marie-Jeanne Abel

OperaLab.ch remercie chaleureusement les équipes techniques du Grand Théâtre de Genève, de la Comédie de Genève, de la Haute école de musique de Genève et du Cube de la HEAD.

PARTENAIRES TECHNIQUES

L'association OperLab.ch remercie chaleureusement ses partenaires techniques sur le projet *Huit Minutes (nous y étions presque)* : Luzi AG (partenaire pour le parfum « Huit Minutes ») ; Imersis integrated audiovisual technology ; Video company ; Strobotech audiovisual solution. ; CJ Logistique ; 1Point2 Simulation.





CONTACT

contact@operalab.ch

président de l'association

David Lachat

david@davidlachat.ch

coordinatrice artistique

Tania Rutigliani

t.rutigliani@operalab.ch

IMPRESSUM

rédaction

Pablo Jakob Montefusco

Stefan Müller

Arielle Meyer McLeod

David Lachat

Tania Rutigliani

relecture

Yahsmine Coutaz

visuels

Emilie Excoffier

Yann Longchamp

photos

tous droits réservés

©OperaLab.ch / août 2021

L'association OperaLab.ch remercie également ses généreux donateurs : la Loterie Romande ; ProHelvetia ; la Fondation Nestlé pour l'Art ; la Fondation Leenaards ; les HES-SO Genève (Hautes écoles spécialisées de Genève) et **Madame Foriel-Destezet**.



